

Marseille annees 40 PDF

Mary Jayne Gold



Ceci est juste un extrait du livre de Marseille annees 40. Le livre complet peut être téléchargé à partir du lien ci-dessous.



Auteur: Mary Jayne Gold
ISBN-10: 9782752902016
Langue: Français
Taille du fichier: 1139 KB

LA DESCRIPTION

Mary Jayne Gold était sans doute bonne fille : généreuse, indulgente, tolérante, amie du plaisir - le sien n'excluant pas celui des autres. Ce sont là vertus qui vous font une personnalité agréable, mais qui ne vous mettent pas forcément en mesure d'écrire un bon livre. Elle avait, par chance, un défaut parmi les plus utiles à ceux qui se piquent d'écrire : l'insolence - qui n'est bien souvent que la façade acceptable d'un autre défaut, infiniment plus grave, lui, la lucidité. Elle se décrit sans hésiter comme une écervelée. Il se trouve que l'écervelée en question n'a pas les yeux dans sa poche, et que son indulgence ne l'empêche pas d'avoir la dent dure s'il le faut.... Lire la suite

Le livre commence par tourner gentiment autour du pot : on se dit qu'on a entre les mains l'une de ces chroniques américaines de l'avant-guerre qui font toujours plaisir à feuilleter, parfois même à lire : observation amusée, épinglages plutôt réussis, vachardise aimable à qui l'on pardonne tout puisqu'elle fait si agréablement sourire. Et puis vient l'heure de la débâcle - celle des êtres, celle des apparences surtout - et le récit se met à grincer. Enfin Marseille et l'heure de vérité : où un drame se noue, mais dans un climat d'exaltation juvénile qui laisse transparaître une émotion non feinte ; et là on se rend compte qu'on en est à dévorer pour de bon un livre - un livre qu'il n'est plus question de lâcher. Mary Jayne aime le risque et l'action. Elle séduit le directeur du camp de concentration du Vernet, transmet des messages à la barbe de la Gestapo (qui a infiltré ses hommes en zone dite " libre "), organise un trafic de faux papiers, rassure de son mieux les intellectuels traqués confiés à ses soins : Alma Mahler, la famille Thomas Mann, André Breton, Victor Serge. Dans le même temps, elle file une idylle orageuse avec un personnage des moins recommandables : une belle petite gueule de frappe issue du " milieu " marseillais, déserteur, arnaqueur, qui répond au sympathique sobriquet de " Killer ". L'animal, qui a connu la taule, entretient de drôles de relations avec ses " ennemis " les flics, et ne rêve semble-t-il que de mettre au turbin les jolies filles qu'il a le don de subjuguier. Il présente sa belle Américaine aux copains, chacun spécialisé dans un " art " particulier : commerce de chair fraîche, maniement des armes à feu, marché noir. La bande, proche des fameux frères Guerini, se dit favorable à la Résistance - une façon comme une autre d'embêter la clique adverse, celle des Sabiani, ouvertement compromise avec l'occupant. Mary Jayne voit là une occasion de se camoufler un peu mieux encore : elle habite avec son jules une maison de passe des mieux protégées, et passe ses dimanches près d'Aix, dans la superbe villa Air-Bel que Varian Fry a mise à la disposition d'André Breton et de quelques autres (la confrontation de Killer et du pape du surréalisme est un morceau d'anthologie). Est-on dans le drame, dans la comédie ? Les deux, mon général. Car aux pires instants de noirceur de l'Histoire la vie est là, qui continue de battre, de frémir, de jouir. Ah, si Julien Duvivier, celui de Pépé le Moko, de Panique, avait eu le temps de tourner cette histoire à sa façon ! Une histoire trop invraisemblable sans doute pour être inventée : seule la réalité ose, parfois, fabriquer de tels scénarios. D'autant que ça ne finit pas si mal que ça. Bien sûr Varian Fry et ses amis ont le don d'en agacer plus d'un, à Vichy et ailleurs et jusque parmi les officiels américains, dont l'hypocrisie paraît sans limite (l'Oncle Sam, ne l'oublions pas, n'est pas encore entré en guerre contre Hitler). Bien sûr le courageux Américain et l'intrépide Mary Jayne finissent par se faire mettre la main au collet et expulser hors de la douce France. Mais ils auront réussi, en quelques mois, à sauver quelque 2000 victimes du Reich, artistes et intellectuels pour la plupart, juifs le plus souvent. Même Killer trouvera la bonne sortie : fuyant la maréchaussée marseillaise après le départ de son amie, il s'embarquera pour Londres et finira la guerre dans la peau d'un héros de la RAF. Ce livre, bien sûr, ne dispense pas de lire les livres que les historiens ont consacrés à cet épisode-clé de la guerre. Il a pourtant sur eux l'avantage de nous rappeler que l'Histoire majuscule ne serait rien sans les talents que quelques-uns déploient à se fabriquer leur petite histoire à eux. Car s'il n'est pas toujours aisé de comprendre l'Histoire une fois qu'elle est faite, il est surtout difficile de la vivre - entendons de la vivre sans déchoir - quand elle est en train de se faire. Comment saurons-nous nous conduire à la prochaine (qui sera bien sûr la der des der, comme ses soeurs aînées) ? Une question qui n'est pas vraiment agréable, mais qu'il faut se poser, bien sûr, ne serait-ce qu'à titre d'entraînement. Histoire d'être prêt, quand le pénible moment viendra : le livre de la douce Mary Jayne Gold peut sans doute aider à cela. Il arrive que la littérature, outre le plaisir qu'on y prend, soit de quelque utilité pour la vie. Dans ces cas-là, plutôt rares, on est prié de ne pas la laisser passer.

QUE DIT GOOGLE SUR CE LIVRE?

Découvrez les livres de poche des éditions Libretto. Les romans et récits de voyage des plus grands auteurs font partie de la collection de cette édition.

Marseille Année 40 par Mary Jayne Gold Traduction par Alice Seelow Éditions Phébus, 2001
PROLOGUE. En 1939, j'étais une jeune fille de la bonne société ...

En vente chez votre libraire Marseille année 40 par Mary Jayne Gold (Éditions Phébus) collection: le vif du sujet, date de parution : 16 mars 2001, ISBN ...

MARSEILLE ANNEES 40

[Lire la suite...](#)